

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Marie SIDLER

Pauvre Jacques / Joannès

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1901, tome 3, p. 434-435

© Abbaye de Saint-Maurice 2010

Pauvre Jacques

Assis sur une pierre de son triste chemin, Jacques, jeune encore, mais précocement amené au large de la vie par toutes les luttes de la tyrannique ambition, murmure, abattu, ce mot des découragés : « A quoi bon ?... »

Et cette plainte est moins triste encore que sa jeunesse éteinte, que son front sillonné et son regard assombri, abaissé sur le sol.

A quoi bon tant de jours consumés, tant de projets écroulés ? à quoi bon, ces enivrements rapidement évanouis, cet enthousiasme si tôt refroidi, cette insatiable soif jamais apaisée ?...

Oui, à quoi bon pauvre désenchanté ?

Dans ton stérile passé, pas un souvenir pour relever ton cœur ; dans le présent, pas une clarté pour retrouver ta route, pas une main amie pour se tendre vers toi.

O perfides accents du désespoir, qui insulte à la douleur ?

Pauvre jeune homme, n'écoute pas.

Verse des larmes sur le livre de ta vie, efface par ces pleurs le nom dont tu l'as signé, mais ne maudis pas le sable qui te porte, ni le soleil qui te conduit ; ne t'assieds pas lâchement pour ne plus avancer. Lève-toi, pars, cherche la fleur qui croît sur toutes ruines, qui fleurit sur les tombeaux même, espère....

Regarde le soleil sortir de l'Orient, écoute dans les branches le vent murmurer un secret aux feuilles,

recueille dans les chants d'oiseaux, dans les brins des champs une constante et joyeuse prière. Contemple, perdues dans le bleu d'azur, les cimes à l'éternelle blancheur ; arrête-toi surtout devant un front d'enfant où rayonne la candeur, devant l'étoile d'or au sein des nuits profondes, ou plonge ton regard dans les flots infinis...

Que te dit tout cela ? comment parlent ces mille voix autour de toi ? Ecoute :

Si tu cherches le secret de revivre, pourquoi chercher si bas, dans la poussière ? O toi qui n'as plus d'espérance, dégage ton front de l'ombre de la nuit, regarde-nous ; faits pour passer, nous sommes là toujours, et nous ne valons pas une seule fibre de ton âme. Cherche Celui qui te donna cette âme. Lève-toi, marche, va confiant dans la vie ; tout n'est pas fini, si tu veux croire en Lui. Lui, c'est l'amour qui t'appelle, c'est la main qui se tend, c'est *la voie, la vérité, la vie.*

JOANNÈS